

Julie Andrieu

ELLE CROQUE BIG APPLE



Nous avons suivi la présentatrice des « Carnets de Julie » pour une spéciale New York. Rencontre savoureuse avec une maman très active.*

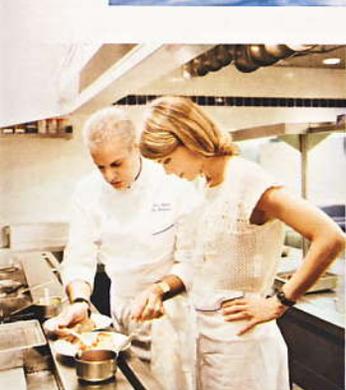
Il existe des endroits à qui l'on aime rendre visite, comme à des gens. Pour Julie Andrieu, New York fait partie de ces lieux attachants. Depuis qu'à l'âge de quatorze ans, alors qu'elle était élève d'école bilingue, un voyage scolaire lui fit traverser l'Atlantique, elle s'y rend régulièrement, tous les deux ou trois ans. Notamment pour voir son cousin l'écrivain Marc Levy et sa femme, Pauline, installés là-bas depuis de nombreuses années.

En septembre dernier, la journaliste y était, mais pour raisons professionnelles : elle a voulu y tourner une émission. « Comment la cuisine française s'exporte-t-elle à New York ? Voilà mon point de départ », précise la présentatrice des « Carnets de Julie » sur France 3. Avant d'ajouter : « Mais j'ai un peu élargi le concept avec la culture française dans son ensemble. » Accompagnée de son équipe, ainsi que de son mari, le chirurgien Stéphane Delajoux, et de leur petit garçon, Hadrien (né le 26 octobre 2012), Julie a pris ses valises et ses caméras et les a posées au bord de l'Hudson pour une semaine d'immersion totale : « J'ai été surprise de voir que l'image de la France est toujours aussi surannée, figée dans le temps », raconte-t-elle. Pour y remédier, Julie, invitée du festival de la gastronomie consacré au goût français, Taste of France, a fait une démonstration de recettes devant un auditoire totalement conquis, en utilisant ses ustensiles, qu'elle emporte toujours avec elle en ➤➤



Elle est à New York comme chez elle. Bilingue, la présentatrice de « Fourchette et sac à dos » se sent très à l'aise de l'autre côté de l'Atlantique. Mais pas question d'y vivre !

MÊME EN VOYAGE, SES USTENSILES DE CUISINE NE LA QUITTENT JAMAIS



Julie est allée à la recherche des meilleurs représentants de la culture française. Des chefs cuisiniers, bien sûr, mais aussi des concitoyens propriétaires de manèges datant des années 1900 !

voyage : « J'aime bien avoir mon mixeur-cuiseur, ma bouilloire, mes couteaux, mes épluche-légumes », raconte cette cuisinière avertie, qui avoue en être inséparable, même en vacances.

Et comment gère-t-elle son planning avec son bout de chou ? « Je me suis détendue depuis la naissance de mon fils », confie-t-elle : « Je peux même lui donner des petits pots quand je n'ai pas le temps. Et quand on est à l'hôtel, il mange une purée-jambon, c'est facile à demander. A la maison, j'ai l'habitude de cuisiner pour tout le monde, mon mari, mes beaux-enfants et j'ai toujours plaisir à acheter des bons produits, mais je suis très cool. De toute façon, mon fils pourrait passer sa vie à manger, comme sa mère ! »

À 1 AN, SON FILS HADRIEN EST DÉJÀ SENSIBILISÉ AUX SAVEURS LES PLUS INATTENDUES

Hadrien a déjà goûté au munster, au chocolat noir très amer et même au saucisson, dont le goût si fort lui a tellement plu « qu'il n'en est pas revenu ». Des découvertes gustatives auxquelles elle l'a familiarisé au gré de leurs voyages. Souvent loin de chez elle, puisque ses tournages l'emmenent chaque semaine en région, la journaliste veille à ne pas se séparer de son petit plus de quatre jours : « J'ai dû arrêter de l'allaiter au bout d'un mois et demi parce que mes émissions reprenaient. Mais je l'emmène dès que je peux. Ce sera un nomade, comme moi. » Quitteraient-ils la France pour s'installer à New York ? « Non, non. On m'a proposé de faire des émissions de télé là-bas, j'ai vu des gens, on a eu des discussions, mais on ne peut pas faire les choses à moitié aux Etats-Unis, il fallait que je m'y installe et cela n'est pas envisageable. J'aime bien avoir un shoot d'Amérique, mais le sentiment de concurrence permanente, la rapidité, ce ne sont pas mes codes. Je préfère le calme de chez moi. » Prochain voyage ? « J'ai assez envie d'importer le concept dans des pays francophones, comme le Liban, par exemple. » En attendant, c'est en France que Julie puise toujours son inspiration. Pour le bonheur de nos papilles. ♦

SARAH MERLINO

*Diffusée le 4 janvier à 16 h 55 sur France 3.



SA DÉFENSE DU PATRIMOINE

Julie serait-elle la Jeanne d'Arc de la cuisine française ? Ses armes pour défendre la culture de son pays ne sont ni les épées ni les fiers destriers. Elle préfère s'équiper de bonnes adresses et d'un sourire désarmant. Dans l'émission, elle a voulu savoir comment une famille française vivant à Brooklyn cultive ses origines. Au programme : un bœuf bourguignon à la mode locale. Hérésie ? Que nenni ! S. M.